



ELSEVIER

Disponible en ligne sur

**ScienceDirect**  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

**EM|consulte**  
www.em-consulte.com



## PHARMACOLOGIE CLINIQUE

# Les inhibiteurs de pompe à protons : vraie indication ou prescription banalisée ?

*Proton pump inhibitors: Real indication or trivialized prescription?*

Jeanne Thorel<sup>a</sup>, Cécile McCambridge<sup>b</sup>, Antoine Piau<sup>c</sup>,  
Marion Secher<sup>c</sup>, Élodie Magre<sup>b</sup>,  
Jean-Louis Montastruc<sup>a</sup>, Haleh Bagheri<sup>a,\*</sup>

<sup>a</sup> Inserm U1027, service de pharmacologie médicale et clinique, centre Midi-Pyrénées de pharmacovigilance, de pharmacoépidémiologie et d'informations sur le médicament, CHU de Toulouse, université Paul-Sabatier, faculté de médecine, 37, allées Jules-Guesde, 31000 Toulouse, France

<sup>b</sup> Service de pharmacie, équipe de pôle gériatrie, hôpital Paule-de-Viguier, 31059 Toulouse, France

<sup>c</sup> Service de posturgence gériatrique, CHU de Toulouse, université Paul-Sabatier, Gérontopole, 31000 Toulouse, France

Reçu le 22 mars 2016 ; accepté le 19 mai 2016

### MOTS CLÉS

Inhibiteurs de pompe à protons ;  
Recommandations ;  
Prescription inappropriée ;  
Effets indésirables

### Résumé

**Introduction.** — Les inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) font partie des médicaments les plus consommés en France. L'objectif de notre travail était d'estimer le taux d'exposition aux IPP des patients admis dans un service gériatrique et d'évaluer la conformité de leurs prescriptions selon les recommandations françaises.

**Méthodes.** — Il s'agit d'une étude descriptive transversale du 1<sup>er</sup> juin au 30 août 2016, incluant tout patient admis dans le service de posturgence gériatrique du centre hospitalier universitaire de Toulouse ayant une prescription d'IPP. Nous avons relevé l'âge, le nom de l'IPP, la posologie, l'indication, l'antériorité de la prescription et l'éventuelle modification lors de la sortie du patient. Nous avons évalué la conformité de l'IPP selon 3 critères : indication, posologie et durée selon les recommandations françaises.

**Résultats.** — Parmi les 375 patients hospitalisés, 134 recevaient un IPP (35,7 %) d'âge moyen 85,9 ± 6,6 ans. Plus d'un tiers des patients ont été exposés au-delà d'un an (n = 49). À l'admission, nous avons relevé une non-conformité pour les critères « dose et indication »

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [haleh.bagheri@univ-tlse3.fr](mailto:haleh.bagheri@univ-tlse3.fr) (H. Bagheri).

et « durée », respectivement dans 59 (44,0 %) et 15 (11,2 %) cas. L'IPP était reconduit pour 50 (37,3 %) patients, arrêté dans 69 cas (51,5 %) et la dose diminuée de moitié pour 15 autres (11,2 %).

**Conclusion.** — Nos résultats montrent une prescription d'IPP non conforme chez environ 40 % de patients. Une réévaluation des prescriptions d'IPP, accompagnée d'une sensibilisation du public, s'avère utile pour le bon usage de ces médicaments « populaires » et pour éviter la survenue de certains effets indésirables graves lors d'exposition au long cours.

© 2016 Société française de pharmacologie et de thérapeutique. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

## KEYWORDS

Proton pump inhibitors;  
Guidelines;  
Inappropriate prescription;  
Adverse drug reactions

## Summary

**Purpose.** — Protons Pump Inhibitors (PPIs) are widely used in France. The aim of our study was to determine the rate of exposure to PPIs in old patients and to assess the appropriateness of their prescription according to French guidelines.

**Methods.** — We performed a descriptive study from 1st June to 30th August 2016, including all patients admitted in the department of geriatric post emergency of the university hospital of Toulouse with a prescription of PPI. Data concerning age, name of PPI, dose, indication, duration of prescription and the modification of PPI prescription were collected.

**Results.** — Among 375 patients admitted during this period, 134 (35.7) were exposed to PPIs with a mean age of  $85.9 \pm 6.6$  years. About one third of them were exposed to PPI more than one year ( $N=49$ ). Prescription was inappropriate for the criteria "dose and indication" and "duration" for respectively 59 (44.0%) and 15 (11.2%) cases. In 50 cases (37.3%), the PPI was renewed, stopped in 69 cases (51.5%) and the dose was reduced for 15 patients (11.2%).

**Conclusion.** — According to our data, the prescription of PPI was no appropriate in about 40% of included patients. A reassessment of their prescription with awareness of patients should be necessary to improve the good utilization of these "popular" drugs and to prevent some serious adverse reactions after long exposure.

© 2016 Société française de pharmacologie et de thérapeutique. Published by Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## Abréviations

AINS	anti-inflammatoires non stéroïdiens
ANSM	Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé
APP	antiagrégants plaquettaires
BPCO	bronchite pulmonaire chronique obstructive
HAS	Haute Autorité de santé
IPP	inhibiteurs de la pompe à protons
PUG	posturgences gériatriques
RGO	reflux gastro-œsophagien

## Introduction

Les inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) sont des médicaments réduisant la sécrétion d'acide chlorhydrique de l'estomac. En France, les indications sont les ulcères duodénaux et gastriques, l'éradication d'*Helicobacter pylori*, le reflux gastro-œsophagien (RGO) compliqué ou non d'œsophagite, la prévention de lésions induites par les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) chez les sujets

ayant des facteurs de risque, ou encore le syndrome de Zollinger-Ellison. La durée de traitement est de 6 à 8 semaines dans la plupart des indications, mais ils peuvent parfois être poursuivis au long cours, notamment dans le cas de rechutes fréquentes ou précoces après l'arrêt de l'IPP (pour RGO ou œsophagite) ou en association aux antiagrégants plaquettaires (AAP) dans certaines situations à haut risque (personne âgée avec antécédent d'ulcère perforé spontané sans prise d'AINS) [1]. Les IPP font partie des médicaments les plus consommés en France puisque les anti-sécrétoires occupent le 4<sup>e</sup> rang de vente de médicaments en ville en 2013 avec les IPP comme principaux représentant de cette classe [2]. De même, une étude de consommation médicamenteuse menée dans 5 pays européens en 2006 a montré que la France occupait le second rang européen pour les IPP après l'Espagne [3]. Leur consommation s'avère majorée chez les sujets âgés de plus de 65 ans [4]. Certains IPP comme l'oméprazole ou le pantoprazole peuvent être dispensés sans prescription médicale depuis 2009 [5]. Par ailleurs, selon les données de la littérature, la prescription des IPP s'avère non conforme aux recommandations avec des chiffres variant de 25 à 70 % des cas, aussi bien en milieu hospitalier qu'ambulatoire [4,6]. La disponibilité et le peu d'effets indésirables supposés à court terme des IPP ont,

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8544445>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8544445>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)